INSTITUT CATHOLIQUE DE TOULOUSE

Pré – Mémoire de fin d'études sur l'Histoire – « Le général de Gaulle, de sa démission au sein du G.P.R.F. au déclin de la IVe République : la période des frictions médiatiques (1946 – 1958) »

LONGUÉPÉE Guillaume (2022 – 1576)

Licence 3 – 2024/2025

Direction : Monsieur DAZET – BRUN Philippe

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 2
UNE DÉLOYAUTÉ ENVERS LA FRANCE 4
Une démission maladroite 4
Une personne caricaturée 6
Un passé fautif et colonialiste 10
UN HOMME DANGEREUX ? 13
Un potentiel dictateur 13
Un « parti miroir » 15
Des comparaisons peu glorieuses 16
UNE GUERRE FROIDE 17
Des dénonciations répétitives 17
Des censures en conséquence 19
Une inquiétude qui ressurgit 20
CONCLUSION 23
Bibliographie et Webographie 25
Table des Annexes 35

INTRODUCTION

« Pourquoi voulez – vous qu'à 67 ans, je commence une carrière de dictateur ? », ces propos, prononcés par Charles de Gaulle lors de la conférence de presse du 19 mai 1958 tenue au Palais d'Orsay, représentent l'image du général entre 1946 à 1958, comprenant le Gouvernement provisoire de la République française (G.P.R.F.) et la IVe République dans sa quasi – totalité. Le G.P.R.F. fut le régime politique français succédant au Comité français de libération nationale (C.F.L.N.) qui régit la France métropolitaine du 3 juin 1944 au 27 octobre 1946, date de l'entrée en vigueur de la Constitution de la IVe République. Cette République, ayant connu vingt – deux gouvernements et deux présidents, Vincent Auriol (1947 – 1954), René Coty (1954 – 1958), fut une période instable pour la France au sortir de la Seconde Guerre mondiale. De Gaulle, né le 22 novembre 1890 à Lille, combattit lors de la Première Guerre mondiale (1914 – 1918), fut un écrivain pour Philippe Pétain et occupa plusieurs postes dans la politique à partir des années 1940. Précurseur de la Ve République et de sa Constitution, il décéda le 9 novembre 1970. Aimant la France, il fut principalement célèbre pour son appel lancé le 18 juin 1940 sur les ondes de la B.B.C. à Londres par suite du discours du 17 juin du maréchal Pétain appelant les Français à signer l'armistice avec l'Allemagne. Cependant, bien que le général puisse être considéré comme un sauveur pour la France, il fut la cible de nombreux journaux communistes lors des années du G.P.R.F. et de la IVe République. Principalement le journal quotidien *L'Humanité*, fondé en 1904 par Jean Jaurès, dans un premier temps socialiste, puis communiste à l'issue du congrès de Tours de 1920, fut un des organes les plus importants pour le Parti communiste français (P.C.F.). Le journal communiste *L'Humanité* fut un des principaux médias allant à l'encontre du général de Gaulle et de ses actions présentes ou passées. Que ce soit lors de la démission du général le 20 janvier 1946 du G.P.R.F., de la création du Rassemblement du peuple français (R.P.F.) en avril 1947 jusqu'au déclin de 1953 ou encore du retour en mai 1958 à la suite de la « traversée du désert ». Il est donc intéressant d'étudier ce journal car ses objectifs au sein du P.C.F. furent la mobilisation, la propagande, l'électoralisme, la dénonciation et surtout de faire barrage à la droite. Ainsi, le général et son entourage furent critiqués, caricaturés et comparés avec des personnages ayant laissé une image négative dans l'esprit des Français. Néanmoins, il est important de préciser que pendant cette période d'une douzaine d'années, le général de Gaulle ne fut pas exclusivement la cible de la gauche. Plusieurs partis politique de droite et centristes comme le Centre national des indépendants et paysans (C.N.I.P.) ou encore le Mouvement républicain populaire (M.R.P.) étaient opposés au général du fait de sa volonté d'un exécutif fort. De cette

façon, les opinions et les représentations du général dans les livres d'histoire ne cessent de diverger. Certains historiens peuvent qualifier le général de « héros ». Le journaliste français Jean – Raymond Tournoux, dans son livre *La tragédie du Général* paru en 1967, a exploré la vie de de Gaulle lors de la IVe République. Basé sur des entretiens personnels avec de Gaulle et ses proches, il décrit les stratégies politiques du général, ses efforts et ses ressentis. D'autre part, le général est aussi représenté de manière neutre par les historiens Julian Jackson et Michel Winock. L'historien britannique Julian Jackson dans la biographie du général *De Gaulle ; Une certaine idée de la France* parue en 2003, présente le général de diverses façons : comme un homme multitâche, ayant ses objectifs, ses réflexions, ses défauts et les actions qu'il a réalisées tout au long de sa vie. Au sujet de l'historien français Michel Winock, il présente le général comme une personne forte mais tout de même imparfaite qu'il qualifie de « rebelle » dans son ouvrage paru en 2019 : *Charles de Gaulle. Un rebelle habité par l'Histoire*. Néanmoins, contrairement aux trois historiens précédents, l'historienne française Jenny Raflick Grenouilleau est moins clémente vis – à – vis du général qu'elle fait passer pour une personne plus opportuniste dans son ouvrage de 2018 : *La République moderne ; La IVe République 1946 – 1958*. Pour terminer, il est important de souligner que les historiens se rejoignent sur un point en mettant en opposition de Gaulle et les communistes, cependant, ce n'est pas le cas de tous. Le journaliste Henri – Christian Giraud affirme le contraire dans son ouvrage *De Gaulle et les communistes* paru en 1988, il emploie le terme « alliance » pour qualifier la relation qu'entretenait le général avec les communistes lors des années 1940. Ainsi, avec ces différentes images proposées du général, nous allons particulièrement nous intéresser à l'image renvoyée du général par les communistes du journal *L'Humanité* et la relation qu'ils entretenaient.

Nous allons donc voir de quelles manières le journal communiste *L'Humanité* représenta le général de Gaulle lors des périodes de crise nationale entre la date de sa démission en janvier 1946 et la date de son retour en mai 1958.

Dans un premier temps, nous mettrons en avant que les communistes de *L'Humanité* associèrent le général à un traître et ont ressassé ses actes présents ou passés à l'échelle nationale comme internationale, dans un second temps, nous verrons que le général fut considéré comme un danger pour la France avec la mention constante d'une potentielle dictature et des comparaisons peu glorieuses, enfin, nous évoquerons la guerre froide qui fut présente entre *L'Humanité* et le général de Gaulle au sujet de son retour en mai 1958 et de la question algérienne.

UNE DÉLOYAUTÉ ENVERS LA FRANCE

Depuis le 13 novembre 1945, Charles de Gaulle présidait le G.P.R.F. en tant que « président du Conseil ». Un de ses objectifs était de former un gouvernement d'unité nationale, cependant, un rempart était présent : les communistes du P.C.F. De Gaulle était sceptique sur le fait de leur confier le contrôle de la politique étrangère et la défense de la France[1]. En 1945, les communistes étaient persuadés de se rallier aux socialistes afin de contrer le général mais les socialistes refusèrent car ils craignaient davantage les communistes que de Gaulle. Les socialistes, à ce moment – là, dominaient la commission chargée de rédiger la nouvelle Constitution et cela encouragea davantage le général à démissionner[2]. Cet évènement fut le début d'un acharnement médiatique de la part des communistes au sujet du général, avec un des outils médiatiques les plus importants du P.C.F. : le journal *L'Humanité*.

UNE DÉMISSION MALADROITE

Acculé entre les socialistes et les communistes avec de nombreuses menaces de démission, de Gaulle convoqua le gouvernement en la date du 20 janvier 1946. Il annonça sa démission et la qualifia d'« irrévocable »[3]. Après cet événement, le général fut la principale cible du journal *L'Humanité* en 1946 et 1947. Ce fut le député socialiste de Marseille, Félix Gouin, qui le remplaça *de facto* après que de Gaulle lui justifia sa décision le lendemain, le 21 janvier. Ainsi, les réactions du P.C.F. se firent entendre le jour même et le député dudit parti déclara : *« Journée historique. Nous avons eu de Gaulle sans effrayer la population »*[4].

Immédiatement, le journal communiste exposa dans un de ses titres à la une du numéro du 22 janvier 1946 : *« En partant, de Gaulle n'a fourni aucune explication de sa décision brusquée, prise en dehors du cadre que fixait la loi du 21 octobre »* avec la lettre de démission du général affichée[5]. De Gaulle exprimait dans cette lettre de démission : *« Monsieur le Président. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire connaître à l'Assemblée nationale Constituante que je me démets de mes fonctions de président du Gouvernement provisoire de*

---

[1] JACKSON, J., *De Gaulle ; Une certaine idée de la France*, p. 611.

[2] *Ibid.,* p. 612.

[3] *Ibid.,* p. 615.

[4] *Ibid.,* p. 618.

[5] Gallica.bnf.fr, *L'Humanité*, « La Lettre de Démission ».

la République […] Si j'ai accepté de demeurer à la tête du gouvernement après le 13 novembre 1945, c'était à la fois pour répondre à l'appel unanime que l'Assemblée nationale m'avait adressé et pour ménager une transition nécessaire. Cette transition est aujourd'hui réalisée. D'autre part, la France, après d'immenses épreuves, n'est plus en situation d'alarme […] » **(Figure 1)**. En affichant dans son entièreté la lettre de démission, *L'Humanité* voulait montrer aux gens le « vrai » général, avec ses mots et ses pensées. Après cette édition du 22 janvier, *L'Humanité*, reflétant la pensée du P.C.F., insista sur le fait d'un départ égoïste et « précipité » du général grâce aux gros titres : *« APRÈS LE DÉPART BRUSQUÉ ET PRÉCIPITÉ DU PRÉSIDENT DE GAULLE »*[6] **(Figure 2)**. L'image renvoyée du général fut péjorative et dans une volonté de dénigrer. Les titres employés ainsi que les mots créèrent la représentation d'un homme qui prit sa décision sans y réfléchir et qui plongea le pays dans une crise insurmontable. Quelqu'un que l'on peut qualifier de « traître » à l'égard de la France et des autres partis politiques car il fut perçu comme un homme qui délaissa la France dans une situation où elle était déjà dans l'incapacité de se relever. Pour *L'Humanité*, le départ du général avait ainsi déclenché une crise de plus, une « crise ministérielle » et c'était l'occasion pour le P.C.F. de se placer en tant que parti idéal pour la situation : *« LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS AU PREMIER RANG POUR LA DEFENSE DE LA France »* ; *« Afin de déjouer les plans ténébreux de la réaction et de résoudre au plus vite la crise ministérielle, voilà quelle a été la position du Parti Communiste au cours des journées qui ont suivi la démission brusquée du général de Gaulle »*[7] **(Figure 3)**. Le P.C.F. se dit être au « premier rang » pour la France lors de cette crise ministérielle, *L'Humanité* n'a donc pas hésité à baser son actualité sur le général et sur cette crise jusqu'à la résolution de celle – ci lors du début du mois de février 1946 : *« La crise ouverte par le départ inexpliqué du président de Gaulle a été résolue par la Constitution du gouvernement présidé par Félix Gouin »* ; *« le général de Gaulle est parti sans vouloir s'abaisser à nous dire la vérité […] Le général de Gaulle est parti en affichant un superbe mépris des règles gouvernementales qu'il avait lui-même contribué à établir. »*[8] **(Figure 4)**. Ces extraits tirés des articles du 1er et du 3 février 1946 promulguèrent une dernière image que le journal communiste voulut divulguer à propos du général, nous pourrions la traduire par : un homme méprisant et hautain, qui ne veut pas dire la vérité au peuple car il le considère comme

---

[6] Retronews.fr, *L'Humanité*, « Après le départ brusqué et précipité du président de Gaulle ».

[7] Retronews.fr, *L'Humanité*, « Le parti communiste français au premier rang pour la défense de la France ».

[8] Retronews.fr, *L'Humanité*, « Les grenouilles qui demandent un roi ».

faible et imbécile. Ainsi, la démission de de Gaulle fut l'occasion pour les communistes, à travers le journal, de déprécier le général et de divulguer l'image qu'ils voulaient transmettre depuis des années, la leur : un homme déclenchant une crise de plus, qui ne paraît pas touché par celle – ci et qui méprise la population française. C'est en ce sens – là où le général fut un traître pour les communistes et *L'Humanité* lors de sa démission.

UNE PERSONNE CARICATURÉE

Le journal *L'Humanité* avait l'habitude d'exposer des caricatures sur les sujets d'actualité, les caricatures étaient un moyen de propager les idées de manière plus imagée aux gens. Au sujet du général, les caricatures fusèrent après les premières annonces concernant le R.P.F., à la suite des discours de Bruneval du 30 mars 1947, de Strasbourg du 7 avril et de sa conférence de presse à la Maison de la Résistance Alliée le 24 avril de la même année. Ces caricatures, amenant une figure de dictateur et d'abus de pouvoir tout en renforçant l'image d'un homme mauvais pour la France, ont contribué un an après sa démission à renchérir une vision de traître envers la République.

Le 30 mars 1947, le général prit la parole sur la falaise de Bruneval devant le Mémorial des combattants tombés au cours de la destruction d'un radar allemand par une opération combinée des Britanniques, de la Résistance Française et des Canadiens en 1942[9]. Lors de ce discours, en présence des ambassadeurs Britanniques et Canadiens, de Gaulle revint sur la Résistance Française, il déclara : *« En vérité, la résistance française, c'était la Défense Nationale ! »*[10] avec les Forces françaises de l'intérieur (les F.F.I.) et leurs actions contre les Allemands : *« Il faut savoir qu'entre le 5 juin et le 30 septembre 1944 l'action des Forces Françaises de l'Intérieur eut pour résultat global de retarder de plusieurs jours, et parfois de plusieurs semaines, le mouvement de chacune des unités de réserves allemandes […] de bloquer en outre […] soixante – dix mille Allemands »*[11]. Enfin, il mentionna à la fin du discours : *« Ah ! mes camarades, il est vrai qu'après tant d'épreuves, les voix de la division, c'est-à-dire de la décadence, ont pu couvrir pour un temps celle de l'intérêt national »*[12]. Pour

9 DE GAULLE, C., *Mémoires de Guerre ; Mémoires d'Espoir*, 2019, p. 877.

10 *Ibid.,* p. 880.

11 *Ibid.,* p. 879.

12 *Ibid.,* p. 881.

terminer, il n'hésita pas à remercier les aides internationales reçues, particulièrement en présence des ambassadeurs. Ce discours, touchant au passé, lui valut une première caricature dans le journal **(Figure 5)**. Sur cette première caricature du 2 avril 1947, à la suite du discours de Bruneval mentionné précédemment, nous pouvons apercevoir le général assis à droite, les jambes croisées et les yeux fermés. A gauche du général, on peut voir Maurice Schumann qui était le porte – parole du mouvement de résistance la « France libre » fondé par de Gaulle à la suite de l'appel du 18 juin 1940. Il est représenté avec une tête pâle, tel que soumis au général à la radio anglaise B.B.C., depuis laquelle de Gaulle avait lancé son appel. En bas de la caricature, il est écrit : *« C.N.R. – F.F.I. – F.T.P. Supprimez – moi cela de votre vocabulaire… et que ça saute ! »*. Afin de mieux comprendre, les Francs – tireurs et partisans (F.T.P.) ont été créés fin 1941 par les communistes, dans un but de regrouper les trois organisations armées communistes. C'est en 1944 que les groupes formés depuis 1940 fusionnèrent en un groupe : les Forces françaises de l'Intérieur (F.F.I.). Au sujet du Conseil national de la Résistance (C.N.R.) de 1943, il coordonna différents mouvements de la Résistance intérieure française pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est Jean Moulin, le préfet de l'Aveyron postérieurement d'Eure – et – Loir, qui le mit en place à la demande de Charles de Gaulle. Ainsi, lors du discours de Bruneval, de Gaulle se positionna comme libérateur de la France et remercia en grande partie les puissances internationales. Cette caricature met donc en avant un homme possédant un égo fort, qui ne se soucie pas d'un certain « devoir de mémoire ». La manière dont *L'Humanité* le représente fait de lui un homme hautain, opportuniste qui se sert d'un discours revenant sur des évènements tragiques pour sous – entendre la création de son parti politique. Pour le P.C.F., de Gaulle se considérait comme lui seul responsable de la libération du pays et non grâce aux groupes armés français qui ont contribué à celle – ci, tels que les F.T.P.

Le 7 avril 1947, le général prit la parole place de Broglie à Strasbourg et annonça la création du Rassemblement du Peuple Français (R.P.F.) : *« Il est temps que les Françaises et les Français qui pensent et qui sentent ainsi, c'est-à-dire, j'en suis sûr, la masse immense de notre peuple, s'assemblent pour le prouver. Il est temps que se forme et s'organise le Rassemblement du Peuple Français »*[13]. De Gaulle, avant de prononcer ces paroles, parle de la Constitution en vigueur, celle de la IVe République : *« La Constitution […] a été acceptée par 9 millions d'électeurs, refusée par 8 millions, ignorée par 8 millions. Mais elle est entrée en*

[13] *Ibid.,* p. 886.

vigueur ! On peut constater aujourd'hui ce qu'elle donne. »[14]. L'on peut percevoir ces paroles concernant la Constitution comme une envie de la part du général de démontrer qu'elle n'était pas adaptée au pays et qu'elle était de trop. De Gaulle, une nouvelle fois, voulut se servir d'un point faible pour se positionner plus fort. Les éléments abordés lors de ce discours à Strasbourg sont les autres motifs de caricature, particulièrement à travers le R.P.F. Après son discours, les articles et les caricatures dans *L'Humanité* se firent nombreuses. Cette seconde caricature, résultant du discours de Strasbourg fut divulguée par *L'Humanité* le 9 avril 1947 dans la rubrique *« Le fer dans la plaie »*, deux jours après celui – ci. Ici, le général est représenté comme le père de l'absolutisme Louis XIV (1638 – 1715), accompagné de ces écrits caricaturaux sous forme de dialogue :

- *« Qui a déjà dit ça : « L'Etat, c'est moi » ?*
- *Louis XIV.*
- *Non : c'est de Gaulle à Strasbourg. Pardi, puisqu'il se réserve à lui seul la direction du pouvoir en laissant aux autres les postes subalternes. […]*
- *La prochaine fois soignez mieux vos expressions, mon général. »*

La caricature avec le monarque Français Louis XIV **(Figure 6)**, à la suite du discours de Strasbourg avait pour volonté de renvoyer l'image d'un homme qui veut tous les pouvoirs. Particulièrement en revenant sur la Constitution de la IVe République et en affirmant que malgré les 8 millions de refus, elle est entrée en vigueur. Louis XIV était le monarque qui a établi la monarchie absolue et qui laissa une image plutôt péjorative, la caricature avait donc pour objectif de qualifier de Gaulle de « danger » avec son parti. Grâce à cela, les communistes représentèrent le général comme un homme qui voulait changer la Constitution afin d'obtenir ce que le journal qualifiait allusivement de « pleins pouvoirs ». Ce fut un élément qui pouvait être perçu comme traîtrise envers la France.

Un peu plus de deux semaines après Strasbourg et l'annonce du R.P.F., le général tint une conférence de presse à la Maison de la Résistance Alliée le 24 avril 1947. Les journalistes lui posèrent de nombreuses questions au sujet du R.P.F. et de ses objectifs[15]. Charles de Gaulle mentionne que c'est un « honneur » de la tenir. Il déclara donc : *« Maintenant, je suis prêt dans*

[14] *Ibid.,* p. 883.

[15] *Ibid.,* p. 886.

la mesure de mes capacités à répondre aux questions que vous voudrez bien me poser »[16]. Tout d'abord, le général exprima qu'il ne comptait pas entamer une « compétition électorale » en ramassant des voix dans toute la France. Il insista sur le fait qu'il voulait faire des « choses sérieuses » avec un Conseil national et un Comité exécutif. De plus, il dit que la relation qu'il aura avec les partis déjà existants dépendra de ce que ces partis veulent car il ne se prétend pas comme étant un parti politique. Il déclara qu'il voulait éviter la dictature tout en organisant la démocratie d'une manière différente, par exemple en modifiant le régime électoral. Concernant l'extérieur et non pas uniquement la France, telle que l'Algérie, il répondit qu'il voulait lui tracer un statut qui la maintienne en tant que française tout en conservant ses intérêts. En exprimant le R.P.F. d'un point de vue global, il annonça : *« Le Rassemblement du Peuple Français a pour objet de promouvoir au – dessus des partis, en matières économique, sociale, impériale, extérieure, les solutions que j'ai esquissées et, dans le cadre d'un Etat rendu capable de les appliquer, de soutenir la politique qui viserait à les réaliser »*[17]. Cette troisième caricature parut donc dans *L'Humanité* le lendemain de la conférence de presse du général avec en guise de titre : *« Grand tam – tam à la conférence de presse »* **(Figure 7)**, accompagnée de l'article *« De Gaulle contre la démocratie »*[18] **(Figure 8)**. Dans l'article, le journal renvoie l'image d'un imposteur qui n'expose pas l'ensemble de ses objectifs et d'un lâche qui est incapable de qualifier politiquement le R.P.F. malgré le fait que ce soit lui qui l'a créé :

« Le général de Gaulle avait choisi les salons d'un ancien club d'officier américains pour tenir une conférence de presse et répondre aux questions […] A vrai dire, dès que quelqu'un posait une question trop embarrassante, le général s'enfermait dans un splendide de mépris de fer, et il ne répondait pas. Tout simplement. »

« De Gaulle n'a d'ailleurs rien apporté de nouveau. Il a repris ses slogans habituels : je hais ces partis qui nous ont fait tant de mal...

- *Le R.P.F. un nouveau parti ! Mais non, voyons.*

Alors ? C'est une ligue ?

---

[16] *Ibid.,* p. 887.

[17] *Ibid.,* p. 894.

[18] Retronews.fr, *L'Humanité*, « L'apprenti – dictateur a renouvelé hier son défi a la démocratie » ; « Les Comités de vigilance républicains » ; « De Gaulle contre la démocratie ».

- *Il y a un plan supérieur aux partis quand le salut public est en jeu.*

Ce plan supérieur c'est le R.P.F.

- *A bas les partis ! Vive la ligue ! […] »*

La caricature du général avec ses paroles et ses réponses qualifiées de « tam – tam » expose donc une idée de mensonge. Selon *L'Humanité*, le général était incapable de répondre honnêtement au sujet de sa politique, de l'Algérie et des États – Unis. Cela renchérit l'image d'un homme qui ne considérait pas la population car il ne lui répondit pas comme il se doit et la fit attendre. Pour terminer, au-delà de l'Algérie et de Brazzaville, la question qui revient donc lors de la conférence de presse est à propos des États – Unis sous le gouvernement du président Harry S. Truman, en poste depuis le 12 avril 1945. Dans sa conférence de presse, de Gaulle encense le président et sa « Truman Doctrine » alors qu'encore sous la présidence de Franklin D. Roosevelt, le contact ne passait pas entre les deux hommes car Roosevelt qualifiait le gouvernement du général d'« accident incommode »[19]. Cela valut également une caricature avant la conférence le 22 avril 1947 **(Figure 9)**, illustrant donc de Gaulle et les États – Unis. Sur la partie gauche, c'est l'image des mauvaises relations entre de Gaulle et Franklin D. Roosevelt qui est représentée, alors que sur la partie droite, on peut apercevoir le général se tenir droit devant Truman. Le journal montre donc l'attitude de de Gaulle depuis l'arrivée au pouvoir du nouveau président américain, il insista sur le fait que le général considérait désormais la relation franco – américaine comme importante et indispensable. Cette nouvelle vision des États – Unis de la part du général, *L'Humanité* s'en est aussi servi pour montrer un homme qui a fait du mal à la France et à ses territoires.

UN PASSÉ FAUTIF ET COLONIALISTE

Dès la démission du général, *L'Humanité* base son actualité sur celui – ci et sur la « crise ministérielle » qu'il a déclenchée. Ce fut l'occasion pour les communistes, nous l'avons vu, de se placer en tant que parti politique de la situation et de divulguer l'image qu'ils voulaient de de Gaulle. Pour ce faire, au – delà des caricatures lors de la création du R.P.F., *L'Humanité* s'est penché sur le passé. La meilleure façon de donner une mauvaise image est de ressasser les

[19] Monde-diplomatique.fr, « Une jachère, un accident ».

erreurs et les évènements du passé, particulièrement les fautes commises envers la France et les territoires colonisés.

Tout d'abord, *L'Humanité* n'hésita pas à revendiquer le fait que le général fit du mal à la France et qu'il soutint rarement le gouvernement.

Le 1er février 1946, l'article *« Enfin la vérité »* fut publié, on peut y lire : *« Le président de Gaulle a systématiquement contredit les avis de l'Assemblée Consultative. Le président de Gaulle n'a jamais présenté à l'Assemblée Constituante l'image fidèle de la réalité. Beaucoup n'écoutaient pas encore l'avertissement répété du Parti communiste parce qu'ils croyaient au slogan officiel Tout va bien, tout ira bientôt parfaitement. »*[20] **(Figure 10)**. Dudit titre et l'extrait de l'article montrent à la fois la force du P.C.F. et les faiblesses du général. Ici, on reprochait à de Gaulle de n'avoir jamais été pour les éléments que proposait l'Assemblée Consultative (Sécurité sociale, électricité, la représentation de l'Algérie pour le collège électoral français et musulman etc.). Le fait de sous – entendre que de Gaulle s'était opposé à ces réformes fait de lui quelqu'un qui ne considérait pas le peuple français ni les réformes sociales lui étant destinées. De plus, le général n'aurait également jamais eu l'intention de créer une Constitution adaptée au pays car il n'a « jamais présenté à l'Assemblée Constituante l'image fidèle de la réalité ». Assurément, comment ne pas qualifier de traître un homme qui vit dans son illusion pour la Constitution et qui était contre les réformes sociales pour l'avancée de son peuple. C'est grâce à ces éléments que le P.C.F. pouvait affirmer qu'il a averti maintes et maintes fois au sujet du général. Les communistes avaient donc réussi avant tout le monde à repérer le traître par excellence. La seconde vague d'un passé reproché de la part du général à l'encontre de sa propre patrie fut lors du lancement du R.P.F. On lui reprocha d'avoir indirectement encouragé l'Allemagne lors de la Seconde Guerre mondiale avec l'article du 24 avril 1947 : *« ON N'ESCAMOTERA PAS la Résistance intérieure ! »*[21] **(Figure 11)** dans lequel le journal mentionne : *« à la radio de Londres, le général de Gaulle lançait encore le 23 octobre 1941 […] « Actuellement, la consigne que je donne pour le territoire occupé, c'est de ne pas tuer d'Allemands » »*[22]. Ainsi que celui du 27 avril de la même année dans lequel il est écrit : *« Notre camarade évoque alors l'action menée en Algérie en 1943 et 1944 par les députés communistes*

[20] Retronews.fr, *L'Humanité*, « Enfin la vérité ».
[21] Retronews.fr, *L'Humanité*, « On n'escamotera pas la Résistance intérieure ! » ; « *La situation en Algérie* – La vérité sur les séparatistes ».
[22] *Ibid.*

français et le Parti Communiste Algérien, pour intensifier la guerre contre l'Allemagne hitlérienne. L'ex-président de Gaulle ne tenait aucun compte des avis de l'Assemblée Consultative sur l'épuration et le châtiment des traîtres, ainsi que sur la mobilisation de toutes les ressources pour hâter l'écrasement de l'hitlérisme et la libération de la France. »[23]. Le journal insiste donc une nouvelle fois au sujet de la réticence du général envers l'Assemblée Consultative. Cette fois – ci, *L'Humanité* le fait en montrant que de Gaulle n'a pas toujours aidé le gouvernement dans la lutte contre l'Allemagne afin d'accélérer la libération française, voire qu'il n'a même pas voulu lutter contre celle – ci.

En parallèle des attaques à l'égard de de Gaulle concernant la France, *L'Humanité* reprocha lui un passé colonial et international qu'il n'a pas respecté.

Dix ans après les accords Sykes – Picot de 1916 pour le partage du Levant entre les Français et les Britanniques, une Constitution fut donnée à l'Etat du Grand – Liban en 1926 malgré le fait que l'Etat resta sous mandat français[24]. Néanmoins, le P.C.F. et *L'Humanité* se sont servis de ces accords afin de rappeler les torts du général concernant ses actes passés au Liban : *« L'accord franco-britannique est une violation déloyale non seulement envers la Syrie et le Liban »*[25], dans l'édition du 16 février 1946 **(Figure 12)**. En effet, lors de l'été 1942, le général de Gaulle se rendit à Beyrouth accompagné du général Britannique Spears. De Gaulle prononça un discours à l'Union française de Beyrouth dans lequel il reconnut les efforts du président Libanais Alfred Naccache et dans lequel il précisa que le Liban pourra jouir d'une indépendance même si le contexte de la Seconde Guerre mondiale n'est pas le plus favorable. Le tout à condition qu'un traité soit établi. En faisant ce discours, de Gaulle réaffirma la position de la France au Levant et cela rendit réticents les Britanniques[26]. Cependant, le 7 octobre 1943, le gouvernement du nouveau Premier Ministre Libanais Riad El Solh fut investi et dans sa déclaration ministérielle il affirma qu'il comptait supprimer de la Constitution tous les articles ayant trait au Mandat… Ainsi, en novembre, le C.F.L.N. refusa au Liban de modifier la Constitution mais il le fit malgré l'interdiction française. Par conséquent, en date du 10 novembre 1943, le nouveau président Libanais Béchara El – Khoury fut arrêté à Beyrouth avec

---

[23] *Ibid.*

[24] Herodote.net, « Mandat français au Liban et en Syrie ».

[25] Retronews.fr, *L'Humanité*, « Crédits militaires ».

[26] Lesclesdumoyenorient.com, « Eté 1942 : le général de Gaulle en Syrie et au Liban dans le contexte des difficiles relations avec les Britanniques ».

le Premier Ministre Riad El Sohl[27]. Le journal communiste se servit donc de cet épisode pour montrer un élément de plus au sujet d'une certaine « illégalité » et traîtrise de la part du général : *« Les arrestations des parlementaires malgaches sont illégales » ; « Les Français n'ont pas oublié, en effet, que le 10 novembre 1943, le général de Gaulle avait fait arrêter le président de la République libanaise, le président du Conseil et de nombreux députés à la suite d'un vote du parlement libanais »*[28] **(Figure 13)**. Le Liban obtint donc son indépendance le 22 novembre 1943, ce qui fut également un motif de reproche envers le général lors de l'édition du 27 avril 1947 : *« C'est d'ailleurs, pour n'avoir pas voulu respecter les engagements qu'il avait pris vis-à-vis des Syriens et des Libanais que de Gaulle fit perdre à la France ses positions dans le Proche-Orient, ce qui prouve en définitive que le respect de la parole donnée est la meilleure des habiletés politiques. »*[29] **(Figure 14)**. Avec cet argument libanais, *L'Humanité* afficha le général une nouvelle fois comme un homme qui ne tint pas sa parole et comme quelqu'un qui fit perdre la France.

UN HOMME DANGEREUX ?

Nous l'avons évoqué précédemment, le général annonça la création du R.P.F. lors du discours de Strasbourg du 7 avril 1947 en évoquant qu'il forme un nouveau « rassemblement »[30]. Ici, le média *L'Humanité* s'est attaqué au général et à son parti lors de sa création ainsi que lors de son échec en 1953, en n'hésitant pas à le qualifier de dictateur et en le comparant aux personnalités historiques qui ont pu laisser une image imparfaite en France telles que Pétain, le général Boulanger ou encore Napoléon Bonaparte.

UN POTENTIEL DICTATEUR

Tout d'abord, lors de l'année 1947 avec les élections municipales du mois d'octobre, le général connut une ascension rapide car le R.P.F. obtint 40% des voix dont 38,7% des suffrages

---

[27] Lorientlejour.com, « Liban : le cheminement vers l'indépendance en images ».

[28] Retronews.fr, *L'Humanité*, « De Gaulle lance l'appel direct au renversement des institutions – Le R.P.F. se propose d'abattre « Le système actuel » » ; « La déclaration du général de Gaulle » ; « Les arrestations des parlementaires malgaches *sont illégales* » ; « Vigilance pour la défense de la République » ; « Le fer dans la plaie ».

[29] Retronews.fr, *L'Humanité*, *« Où va l'Union Française ? »* ; « *Au grandiose meeting d'Oran* André MARTY a dénoncé le séparatisme des vichystes et gaullistes ».

[30] JACKSON, J., *De Gaulle ; Une certaine idée de la France*, p. 632.

devant les communistes[31]. Cette ascension déplut davantage aux communistes car de Gaulle était l'ennemi principal et était considéré comme un « rempart » au communisme de la part des Américains[32]. Le fait que le général était déjà perçu comme un homme ayant trahi la France de par ses actions passées selon *L'Humanité*, telles que Bruneval avec les titres : *« Discours de division du peuple français et de combat contre la République de DE GAULLE à Bruneval »*[33] ; *« A Bruneval, DE GAULLE attaque la démocratie »*[34] **(Figure 15)** n'arrangea pas la situation, notamment avec les personnes qui l'ont soutenu. Dès avril 1947, le journal s'est donc investi pour montrer à la population que le R.P.F. était l'instrument d'un pouvoir personnel voulu par de Gaulle, que *L'Humanité* qualifiait de « ligue de factieux ». Le général allait déjà à l'encontre de la République selon le P.C.F., les communistes craignaient donc qu'il utilise le R.P.F. afin d'aboutir à un régime qui a été qualifié de « fasciste ». *L'Humanité* l'exprima avec le titre : *« LE POUVOIR PERSONNEL NE PASSERA PAS »*[35] sur l'édition du 18 avril 1947 **(Figure 16)**, ou bien : *« Communistes et socialistes du XIIIe appellent à l'union contre le pouvoir personnel »*[36] sur l'édition du 20 avril de la même année **(Figure 17)**. Avec ces deux titres, on peut donc lire la crainte du P.C.F. d'un « pouvoir personnel », c'est-à-dire la crainte d'une potentielle dictature à travers le R.P.F. Le lendemain de la conférence de presse du 24 avril, le journal a utilisé le terme : *« L'APPRENTI – DICTATEUR A RENOUVELÉ HIER SON DÉFI A LA DÉMOCRATIE »*[37] dans le titre de l'édition du 25 avril 1947 **(Figure 18)**. Le terme de dictateur a enfin été employé et cela refléta la peur du P.C.F. qui était présente auparavant.

C'est pour cette raison que la chute du R.P.F. en 1953 a soulagé le P.C.F., cependant, *L'Humanité* ne s'est pas abstenu de continuer à propager un certain danger de dictature avec le général. Immédiatement après la défaite du R.P.F. en mai 1953, le journal publia l'article *« De Gaulle prend acte de ses échecs »* le 7 mai, mettant en avant le fait que la France avait échappé à un régime dangereux : *« On peut souligner que le mérite en revient, pour une large part, au Parti Communiste Français qui a su, très vite, montrer le vrai visage de de Gaulle, aspirant*

---

[31] WINOCK, M., *Gouverner la France*, 2022, p. 593.
[32] JACKSON, J., *De Gaulle ; Une certaine idée de la France*, 2019, p. 643.

[33] Retronews.fr, *L'Humanité*, « Discours de division du peuple français et de combat contre la République de de Gaulle à Bruneval » ; « A Bruneval, de Gaulle attaque la démocratie ».
[34] *Ibid.*

[35] Retronews.fr, *L'Humanité*, « Le pouvoir personnel ne passera pas ».
[36] Retronews.fr, *L'Humanité*, « Communistes et socialistes du XIIIe appellent à l'union contre le pouvoir personnel ».
[37] Retronews.fr, *L'Humanité*, « L'apprenti – dictateur a renouvelé hier son défi a la démocratie » ; « Les Comités de vigilance républicains » ; « De Gaulle contre la démocratie ».

dictateur. »[38] **(Figure 19)**. Ainsi, en dépit de la défaite du R.P.F., le journal tint à laisser une image nuisible du général : *« L'effondrement du R.P.F. ne fait pas disparaître le danger fasciste »*[39] lors des articles publiés sur le reste du mois de mai **(Figure 20)**. Ceci confirme l'image renvoyée d'un homme dommageable ayant une volonté d'abus de pouvoir personnel.

UN « PARTI MIROIR »

Tout comme dans les caricatures de la première partie, *L'Humanité* a aussi caricaturé le R.P.F. afin de sous – entendre une dictature et la dangerosité de Charles de Gaulle. Le journal utilisa la création politique du général comme son image, sa représentation.

Tout d'abord, il est important de comprendre comment le R.P.F. fonctionne afin de savoir pourquoi les communistes l'associèrent au fascisme et ont associé de Gaulle au fascisme. Le R.P.F. était dirigé par un comité exécutif qui se réunissait chaque semaine et un comité national de 150 membres qui se réunissait tous les mois. De plus, il y avait un réseau de délégués nationaux qui se rassemblaient à Paris sous la présidence du général avec un congrès annuel nommé les « Assises » afin de laisser entendre que ce n'était pas un parti politique[40]. Enfin, le R.P.F. organisait des rassemblements de foule, tels que celui de l'Hippodrome de Vincennes du 5 octobre 1947 où la population s'exclamait « De Gaulle au pouvoir ! »[41]. C'est ce premier point qui rapprocha le R.P.F. du fascisme pour les communistes. Pour eux, ces meetings étaient semblables aux ligues fascistes dans les années 1930[42]. Dans un second temps, *L'Humanité* se servit donc de trois caricatures pour mettre en avant le fascisme avec un homme qui était comme « meneur » de ce courant politique.

La première caricature parue le 9 avril 1947 **(Figure 21)**, sur laquelle il est écrit *« En somme, il manquait peu de chose pour transformer le P.P.F. en R.P.F. »*, avec le général de Gaulle représentant le deuxième bâton du P pour créer le R. Le journal revient donc sur le P.P.F (Parti populaire français) dirigé de 1936 à 1945 par Jacques Maurice Doriot qui était considéré

[38] Gallica.bnf.fr, *L'Humanité*, « De Gaulle prend acte de ses échecs » ; « Comment de Gaulle écrit l'histoire » ; « Un échec… ».
[39] Gallica.bnf.fr, *L'Humanité*, « L'effondrement du R.P.F. ne fait pas disparaître le danger fasciste ».
[40] JACKSON, J., *De Gaulle ; Une certaine idée de la France*, 2019, p. 651.
[41] *Ibid.,* p. 662.

[42] *Ibid.,* p. 663.

comme un parti d'influence fasciste entre 1936 et 1939. Ainsi, cette caricature sous – entend la relève fasciste du général.

Les deux dernières caricatures furent publiées le 11 et le 27 avril 1947 **(Figures 22 et 23)**, on peut les interpréter comme une volonté de prouver un certain « culte de la personnalité » comme avaient pour habitude d'entretenir les dictateurs. Le général sur la première image est assis en bout de table accompagné de tous ses « fidèles », avec un long nez pour indiquer le mensonge, le tout en ayant les yeux fermés. Sur la seconde image, il marche en première position afin de guider les mêmes fidèles de la précédente caricature, tout en tenant un cadre contenant son propre visage. On voit bien la volonté qu'avait *L'Humanité* de montrer que le général se servait du R.P.F. à des fins personnelles. L'objectif du P.C.F. était de mettre en avant que de Gaulle entraînait avec lui la population et les personnalités politiques dans ses idées dictatoriales et fascistes à travers le R.P.F.

DES COMPARAISONS PEU GLORIEUSES

De Gaulle fut comparé à quelques personnalités telles que Louis XIV, Philippe Pétain, Franco, Hitler ou encore Bismarck. Cependant, les accusations les plus fréquentes de la part du journal communiste touchaient au bonapartisme et au boulangisme[43].

Tout d'abord, le général Boulanger, ancien Ministre de la Guerre et député dès 1888, résuma son programme en trois mots : « Dissolution, Révision, Constituante ». Les ennemis de Boulanger dans les années 1880 répétaient que le boulangisme n'était qu'une « réédition du bonapartisme »[44]. Tout comme de Gaulle, le général Boulanger fut aussi considéré comme un potentiel dictateur et lança également un appel depuis Londres en faveur d'une République nationale en déclarant : *« Dans une communion nouvelle, tous les honnêtes gens, quelle que soit leur origine, qui aimaient sincèrement la France »*. Si le bonapartisme se rajoute, c'est parce que les comités bonapartistes s'étaient prononcés en faveur de Boulanger en affirmant : *« haro sur la République parlementaire »*[45]. Ainsi, il est essentiel de relever que les accusations de la part du journal se reposèrent sur certaines similitudes. Lors des années suivant sa démission en 1946, de Gaulle évoqua fréquemment le 18 Brumaire de Napoléon Bonaparte en

[43] TOURNOUX, J-R., *La Tragédie du Général*, 2024, p. 41.
[44] JOLY, B., *Aux origines du populisme ; Histoire du boulangisme (1886 – 1891)*, éditions CNRS, 2022, p. 148.

[45] WINOCK, M., *Gouverner la France*, 2022, p. 194 – 200.

se comparant : *« Quand Napoléon Ier a fait le 18 Brumaire parce que la France l'exigeait […]. Moi, j'ai eu affaire à une opinion qui poussait en sens inverse, qui s'effondrait sous moi »*[46]. Le journal communiste n'hésita pas lui – aussi à comparer le général avec les deux mouvements précédents lors de l'édition du 15 avril 1947 : *« Hier, c'était le bonapartisme, le boulangisme ; aujourd'hui, c'est le gaullisme. »* [47] **(Figure 24)**, mentionné par un des journalistes de *L'Humanité* André Carrel. De plus, *L'Humanité* exprima donc à travers le président du M.R.P. en quoi de Gaulle était proche du bonapartisme : *« M. Lecourt, président du groupe parlementaire du M.R.P., démontre le caractère bonapartiste de l'activité de de Gaulle : L'affirmation que l'exécutif doit procéder du pays marque – t – elle une évolution de l'orateur de Strasbourg vers un système personnel »*[48] **(Figure 25)**. Le problème était donc la volonté d'un exécutif fort, plus fort que celui des Républiques précédentes, alors qu'un exécutif fort avait laissé un mauvais souvenir dans l'esprit des Français.

UNE GUERRE FROIDE

Dès novembre 1954, le journal *L'Humanité* dénonça les « évènements d'Algérie » et fut saisi, puis censuré à plusieurs reprises. Le journal communiste fut l'un des seuls à ne pas cacher ce qu'il se passait en Algérie, ce qui lui causa des problèmes. De plus, quand le général de Gaulle revint en mai 1958, le journal ainsi que le P.C.F. se remirent contre lui afin d'éviter ce qu'ils qualifiaient de « fasciste » avec le R.P.F., ils replongèrent alors dans une crainte importante.

DES DÉNONCIATIONS RÉPÉTITIVES

Colonisée en 1830 sous le règne de Charles X et de Louis – Philippe Ier, « l'Algérie française » faisait donc partie de la France avec trois départements : Alger, Constantine et Oran, regroupant 8,5 millions de musulmans[49]. Dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1954, de

[46] JACKSON, J., *De Gaulle ; Une certaine idée de la France*, 2019, p. 723 – 724.
[47] Retronews.fr, *L'Humanité*, « De Gaulle lance l'appel direct au renversement des institutions – Le R.P.F. se propose d'abattre « Le système actuel » » ; « La déclaration du général de Gaulle » ; « Les arrestations des parlementaires malgaches *sont illégales* » ; « Vigilance pour la défense de la République » ; « Le fer dans la plaie ».
[48] Retronews.fr, *L'Humanité*, « Contre le RPF instrument de pouvoir personnel se dressent les républicains *groupés dans les Comités de vigilance* » ; « Tandis que les recruteurs du R.P.F. se mettent au travail sous la direction de Soustelle – D.G.E.R. » ; « Dans tout le pays se forment les Comités de vigilance républicaine » ; « Comité de vigilance des usines Lavalette – tous unis pour défendre la République ».

[49] WINOCK, M., *Gouverner la France*, 2022, p. 327.

nombreux attentats se produisirent en Algérie, c'est ce que l'on appelle la « Toussaint Rouge ». Ce fut la première apparition du Front de libération nationale (F.L.N.) et le début de la guerre d'indépendance. Le ministre de l'Intérieur François Mitterrand, à la suite de ces attaques, déclara : *« L'Algérie, c'est la France ; la seule négociation, c'est la guerre »*[50] et décida donc de riposter.

Ainsi, dès le début de la guerre, le P.C.F. se prononça pour l'indépendance de l'Algérie et *L'Humanité* en a fait son « souci majeur » avec à la une du 3 novembre 1954 : *« Halte à la répression en Algérie ! »*[51]. Le journal continua donc son opposition au général qui voulait tracer à l'Algérie « un statut qui la maintienne française »[52]. *L'Humanité* fit tout pour dénoncer ce qu'il se passait en Algérie ainsi que la colonisation française, tel que dans l'article *« Faites cesser la terreur »* du 24 août 1955 où il est mentionné : *« les explosions de l'Algérie […] mais ici un demi – siècle et là plus d'un siècle d'un régime qui est et restera aux yeux des Algériens […] celui de la conquête […] Rien ne peut effacer la conquête, sinon la liberté, l'indépendance restituée. Voilà la vérité. »*[53]. Ici on voit bien que le P.C.F. se prononça pour l'indépendance de l'Algérie car pour lui, c'était le seul moyen de réparer la colonisation effectuée au XIXe siècle. *L'Humanité* fit comprendre aux Français les évènements en cours en Algérie dans le but de montrer le « vrai visage de la pacification », avec des articles dans lesquels il dénonça le *« drame algérien »* et la condition de vie des musulmans : *« Depuis dix-huit mois, les combats n'ont cessé de s'intensifier et c'est une véritable guerre qui se déroule actuellement sur le territoire algérien. Les musulmans emportent chez eux un peu de nourriture et le plus souvent mangent dans l'obscurité de peur d'attirer l'attention d'une patrouille. Toute l'Algérie vit actuellement dans un climat de tension extrême. »*[54]. C'est en étant furieux de ces éléments et des actions françaises que les communistes du P.C.F. ont encadré le groupe des « Jeunes Algériens » afin de lutter contre la colonisation et ses conséquences. Avec ces dénonciations et ce soutien aux Algériens, le P.C.F. prit de l'ampleur et arriva en tête lors des élections législatives de 1956[55]. Cependant, avec un gouvernement en difficulté, les Français se repenchèrent rapidement sur Charles de Gaulle après le début du conflit. On note donc qu'en

---

[50] JACKSON, J., *De Gaulle ; Une certaine idée de la France*, 2019, p. 715.
[51] ANDRIEU, R., *La guerre d'Algérie n'a pas eu lieu : 8 ans et 600 000 morts*, 1992, p. 81.
[52] DE GAULLE, C., *Mémoires de Guerre ; Mémoires d'Espoir*, 2019, p. 890.
[53] MOUSSAOUI, R., et RUSCIO, A., *L'Humanité censuré (1954 – 1962) ; Un quotidien dans la guerre d'Algérie*, 2012, p. 63.
[54] *Ibid.,* p. 81 – 83.

[55] JACKSON, J., *De Gaulle ; Une certaine idée de la France*, 2019, p. 716.

1955, 1% le voyaient président de la République, puis 11% voulaient clairement son retour en septembre 1956[56]…

DES CENSURES EN CONSÉQUENCE

Depuis le début, la question algérienne était donc sensible, sujet de tension entre *L'Humanité* et le gouvernement. Le général de Gaulle déclara « quoi qu'il arrive, la France n'abandonnera pas l'Algérie »[57].

Ainsi, le quotidien *L'Humanité* fut saisi pour la première fois le 24 août 1955 après ses dénonciations qui apparaissaient à la une des journaux dès le premier jour du conflit[58].


En raison de sa LUTTE pour la paix en Algérie
l'Humanité
EDITION SPÉCIALE
L'HUMANITÉ SAISIE
une nouvelle fois ce matin
SUEZ: L'Egypte adresse une plainte au Conseil de sécurité
Statut de l'Algérie
Retour des rappelés à partir du 15 octobre
L'IMPOSSIBLE OMELETTE
L'Humanité *du 25 septembre 1954.*

Journal du 25 septembre 1954[59]


Parce qu'elle dit la vérité sur les événements d'Afrique du Nord
l'Humanité
EDITION SPÉCIALE
"L'HUMANITE" SAISIE CE MATIN
ILS ONT quelque chose à cacher
MAROC : VASTE OPERATION MILITAIRE
ALGÉRIE : la répression se poursuit
Une protestation de Marcel CACHIN
50.000 aux obsèques
Khrouchtchev à Bucarest :
VICTOIRE au chantier naval du Trait (S.-M.)
30 francs d'augmentation horaire moyenne
L'Humanité *du 24 août 1955.*

Journal du 24 août 1955[60]

[56] *Ibid.,* p. 718.

[57] TOURNOUX, J-R., *La Tragédie du Général*, 2024, p. 55.
[58] MOUSSAOUI, R., et RUSCIO, A., *L'Humanité censuré (1954 – 1962) ; Un quotidien dans la guerre d'Algérie*, 2012, p. 7.
[59] ANDRIEU, R., *La guerre d'Algérie n'a pas eu lieu : 8 ans et 600 000 morts*, 1992, p. 99.
[60] *Ibid.,* p. 96.

L'objectif du journal était de dire la vérité sur les actions algériennes en réclamant le « droit algérien à l'indépendance »[61]. Au total, le journal *L'Humanité* fut saisi à 27 reprises et fit l'objet de 150 poursuites à cause de la loi de 1955 concernant « l'état d'urgence rétablissant la censure dans notre pays »[62]. Parmi ces 150 poursuites, 49 furent pour *« provocation de militaires à la désobéissance »*, 24 pour *« diffamation envers l'armée »* et 14 pour *« atteinte à la sécurité de l'État »*[63]. Ces trois motifs prouvaient le côté factieux des communistes et du journal car le champ lexical utilisé était autour de l'armée, de la provocation et de la menace étatique. Ainsi, toutes ces saisies de la part de l'État ont été tournées de manière à montrer que *L'Humanité* était en tort à dénoncer les évènements d'Algérie. En outre, la presse du P.C.F. au – delà des saisies et des poursuites fut l'objet de 313 procès et de 53 milliards de francs d'amende ainsi qu'une interdiction de publication en Algérie[64]. Cependant, ce qui accentua cette colère des communistes fut le retour progressif du général de Gaulle, après sa « traversée du désert ». Dès 1957, le journaliste et homme politique Jacques Dauer envoya une lettre au président Coty en le suppliant que de Gaulle revienne au pouvoir, dans laquelle il est mentionné : *« En raison grave situation et nécessité absolue maintien ordre pour éviter toute effusion de sang, exigeons création à Paris d'un gouvernement de salut public, seul capable de conserver l'Algérie partie intégrante de la métropole »*[65]. À ce moment – là, de Gaulle pouvait avoir le soutien de l'Algérie et de la France, il avait la double confiance et était considéré comme « l'homme providentiel »[66]. En conséquence, *L'Humanité*, dès le début de l'année 1958, s'inquiéta à nouveau d'un fascisme à cause du général, d'autant plus que le journal ne pouvait pas s'exprimer comme il le faisait dix ans auparavant…

UNE INQUIÉTUDE QUI RESSURGIT

Dès le mois de mars 1958, le général déclara donc qu'il allait bientôt être un « homme libre » car il sentit une « poussée de gaullisme dans le pays »[67]. L'ancien membre du R.P.F. Léon Delbecque parvint à se faire nommer vice – président du Comité et il voulut convaincre

---

[61] *Ibid.,* p. 79 – 80.
[62] MOUSSAOUI, R., et RUSCIO, A., *L'Humanité censuré (1954 – 1962) ; Un quotidien dans la guerre d'Algérie*, 2012, p. 7.
[63] *Ibid.,* p. 17.

[64] ANDRIEU, R., *La guerre d'Algérie n'a pas eu lieu : 8 ans et 600 000 morts*, 1992, p. 79.
[65] JACKSON, J., *De Gaulle ; une certaine idée de la* France, 2019, p. 720 – 735.

[66] WINOCK, M., *Gouverner la France*, 2022, p. 326 – 342.
[67] JACKSON, J., *De Gaulle ; Une certaine idée de la France*, 2019, p. 726.

le Comité de faire appel à de Gaulle, le général fit son retour le 13 mai 1958. Débuta donc la « crise du 13 mai 1958 » car les Français geignaient sur la IVe République, d'une part avec les trop nombreux partis politiques et d'autre part avec les changements fréquents de gouvernements[68]. En Algérie, la volonté d'un retour du général était également présente et le 15 mai, on entendait « vive de Gaulle » sur la place du Forum à Alger[69]. Ainsi, le général refit sa première apparition publique le 19 mai 1958 à 15h lors de sa conférence de presse au palais d'Orsay à Paris… Il mentionna que la France était en pleine « crise nationale extrêmement grave » et qu'il pouvait être « utile » à son pays[70]. Tout au long du mois de mai, le général de Gaulle se mit en avant et fit comprendre qu'il n'envisageait pas de dictature. Ayant une position forte vis – à – vis de l'Assemblée, il écrit à Vincent Auriol le 28 mai : *« Comme je ne saurais consentir à recevoir le pouvoir d'une autre source que le peuple […], je crains que nous n'allions à l'anarchie et la guerre civile […]. Quant à moi, je n'aurais plus, jusqu'à ma mort, qu'à rester dans mon chagrin. »*[71] ici il exprima donc sa volonté de ne pas trahir les Français et tenta de rallier les socialistes. Tout de suite, le président Coty démissionna et de Gaulle demanda les pleins pouvoirs à l'Assemblée pour six mois au lieu de douze. Les socialistes autorisèrent les députés à voter librement, de Gaulle se présenta devant l'Assemblée pour la première fois depuis juillet 1946 tout en demandant les pleins pouvoirs ainsi qu'une nouvelle Constitution comme il le désirait depuis longtemps. Verdict, il fut investi avec 329 voix contre 224. Cependant, malgré le fait que ce fut une victoire pour le général, on trouva un compromis pour ne pas reproduire le même schéma qu'avec Pétain en 1940 et on créa un Comité consultatif constitutionnel composé de sénateurs et de députés. De Gaulle accepta et le 2 juin 1958 on adopta le projet de loi constitutionnelle du gouvernement[72]. Le général saisit donc l'opportunité de cette situation algérienne afin de revenir en force auprès des Français. Cependant, les communistes ne suivirent pas les socialistes… Ils furent pour de bon inquiets comme ils l'avaient été en 1947.

Inquiets, les communistes se préparaient à un coup d'État de la part du général tel que l'avait fait l'homme d'État Italien Benito Mussolini en 1922. Le 14 mai 1958, le journal

---

[68] WINOCK, M., *Gouverner la France*, 2022, p. 326 – 337.
[69] MOUSSAOUI, R., et RUSCIO, A., *L'Humanité censuré (1954 – 1962) ; Un quotidien dans la guerre d'Algérie*, 2012, p. 315.
[70] JACKSON, J., *De Gaulle ; Une certaine idée de la France*, 2019, p. 739.
[71] *Ibid.,* p. 746.

[72] *Ibid.,* p. 747 – 752.

L'Humanité appela donc à la défense de la République : *« Un coup de force fasciste s'est produit à Alger. Le général Massu et les ultra – colonialistes ont occupé les bâtiments officiels. Ils ont lancé un ultimatum au président de la République. Ils exigent que soit formé à Paris un gouvernement de leur choix »*[73].

Le P.C.F. sentit revenir ce qu'il qualifiait de fascisme et il déclara qu'il ferait tout pour que celui – ci ne passe pas. Le 15 mai, *L'Humanité* proclama : *« Pour briser le complot fasciste qui se poursuit, VIGILENCE ! ACTION ! UNITÉ ! »*[74]. Sentant un coup d'État et une demande de pouvoirs personnels forts de la part du général qui a le soutien de l'armée et de l'Assemblée, le journal déclara le lendemain : *« DE GAULLE JETTE LE MASQUE »* en exprimant dans l'article : *« Le chef des généraux factieux revendique le pouvoir personnel. À BAS LA DICTATURE MILITAIRE ! Travailleurs, républicains de toutes tendances, unissez – vous, agissez, organisez-vous pour briser toute tentative de coup d'État. POUR LA PAIX, POUR LA LIBERTÉ, VIVE LA RÉPUBLIQUE ! »*[75]. Pour le P.C.F., ce fut le basculement de cette IVe République… Malgré les appels à répétition du P.C.F. pour contrer le général, de Gaulle obtint les pouvoirs de l'Assemblée et l'exemplaire du journal du 26 mai déclara donc que ce fut un « complot gaulliste »[76]. Par conséquent, le journal communiste tenta une bonne fois pour toutes de mobiliser les Français avec l'édition du 30 mai 1958 : *« Défi à la République, Coty charge de Gaulle de former le gouvernement » ; « Multipliez les arrêts de travail, manifestez contre la dictature » ; « Il est possible de renvoyer M. de Gaulle à son chagrin. Il est possible de donner à la République le gouvernement républicain qu'elle mérite et qu'ont réclamé hier, et que réclameront aujourd'hui, dans toute la France des milliers d'hommes et de femmes résolus à empêcher la honte d'un nouveau 2 décembre. »*[77]. Cette comparaison au 2 décembre fait référence une nouvelle fois à la peur d'un coup d'État, cette fois – ci tel que l'avait fait Louis – Napoléon Bonaparte en 1851, neveu de Napoléon Ier et futur Napoléon III. Ceci prouve qu'en mai 1958, le coup d'État était la principale crainte du P.C.F. Ainsi, le P.C.F. avait pour objectif tout au long du mois de mai de prévenir d'un potentiel danger fasciste à travers son fidèle

---

[73] WINOCK, M., *Gouverner la France*, 2022, p. 341 – 590.
[74] *Ibid.,* p. 603.

[75] *Ibid.,* p. 608 – 610.

[76] MOUSSAOUI, R., et RUSCIO, A., *L'Humanité censuré (1954 – 1962) ; Un quotidien dans la guerre d'Algérie*, 2012, p. 315 – 316.
[77] *Ibid.,* p. 339.

journal *L'Humanité* tout comme il l'avait fait une dizaine d'années auparavant avec le R.P.F., toujours en exposant la même image du général.

CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons affirmer que cette période de douze ans fut mouvementée et pleine de rebondissements. À travers sa démission et le G.P.R.F., de Gaulle arbora son envie d'une certaine indépendance et son souhait de créer son « modèle idéal » avec un exécutif fort en particulier. Il faut reconnaître que de Gaulle était un homme opportuniste avec un égo important, sachant tourner les situations à son avantage. Il se servit de ces moments de crise nationale pour divulguer ses volontés. C'est donc son attitude ainsi qu'une forte appétence pour l'exécutif qui entraîna cette crainte de fascisme de la part du P.C.F., car sous le G.P.R.F. et la IVe République, la France était penchée sur le parlementarisme. Après avoir analysé *L'Humanité*, reflet des communistes, nous pouvons affirmer que le journal n'a pas soutenu le général de Gaulle lors de sa démission, lors de la création du R.P.F. et lors des évènements d'Algérie. Ainsi, le journal communiste *L'Humanité* a représenté le général de Gaulle de manière très péjorative lors des périodes de crise nationale entre 1946 et 1958, de son départ du Gouvernement provisoire de la République française jusqu'à son retour en mai 1958. Les communistes, à travers le journal, ont utilisé pendant douze ans les mêmes arguments liés à leurs craintes afin d'exposer leurs idées pour bloquer le général. L'exposition d'un homme fasciste et colonialiste d'extrême droite ainsi que d'un homme proche du bonapartisme et du boulangisme. L'image d'une réincarnation des personnalités les plus « dangereuses » telles que Mussolini, Pétain et Hitler à travers un régime potentiellement dictatorial, ou encore l'image d'un homme voulant tout contrôler du fait de la comparaison absolutiste avec Louis XIV. Un homme n'ayant pas eu de respect envers la France et les Français du fait de ses actions passées, ni aucun autre respect envers les puissances internationales quand il ne le désirait pas à travers l'exemple des États – Unis et du Liban. Le média *L'Humanité* s'est servi de personnalités « dangereuses » et d'actions que l'on pourrait qualifier de « dangereuses », ayant marqué négativement l'histoire française, afin d'exclure de Gaulle du monde politique comme le voulait le P.C.F. *L'Humanité* a donc utilisé le champ lexical de la dangerosité et de l'extrémisme afin d'y rattacher le général de Gaulle lors des moments clefs de la nation Française de janvier 1946 à mai 1958. *L'Humanité* fut l'organe miroir des pensées du P.C.F. tout comme le journal s'est servi du R.P.F. comme organe miroir de de Gaulle afin d'exprimer sa position vis-à-vis de celui – ci.

Ainsi, nous pouvons nous demander pourquoi le P.C.F. et *L'Humanité* ont créé un certain acharnement sur de Gaulle avec la peur d'un fascisme et d'un extrémisme fort, alors qu'eux – mêmes ont été capables de s'accommoder du régime du maréchal Pétain lors de la Seconde Guerre mondiale.

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

- ANDRIEU, R., *La guerre d'Algérie n'a pas eu lieu : 8 ans et 600 000 morts*, éditions Messidor, 1992, 232 p.
- BANCEL, N., BLANCHARD, P., LEMAIRE, S., et THOMAS, D., (dir.), *Histoire Globale de la France coloniale*, éditions Philippe Rey, 2022, 813 p.
- BRANCA, E., *De Gaulle et les Grands*, éditions Perrin, 2020, 425 p.
- BELLANGER, C., (dir.), *Histoire générale de la presse*, t. 4 : *1940 à 1958*, éditions PUF, 1975, 490 p.
- DE GAULLE, C., *Mémoires de Guerre ; Mémoires d'Espoir*, éditions Plon, 2019, 1548 p.
- ELGEY, G., *Histoire de la IVe République ; De 1945 à 1957 ; La modernisation de la France, l'Europe en marche, la guerre d'Indochine*, éditions Bouquins, 2018, 1344 p.
- GALLO, M., *De Gaulle ; L'appel du destin*, éditions Robert Laffont, 1998, 400 p.
- GALLO, M., *De Gaulle ; La solitude du combattant*, éditions Robert Laffont, 1998, 490 p.
- GALLO, M., *De Gaulle ; Le premier des Français*, éditions Robert Laffont, 1998, 435 p.
- GALLO, M., *De Gaulle ; La statue du Commandeur*, éditions Robert Laffont, 1998, 420 p.
- JACKSON, J., *De Gaulle ; Une certaine idée de la France*, éditions Points, 2019, 1444 p.
- JEANNENEY, J – N., *François de Wendel en République*., éditions Perrin, 2004, 667 p.
- JOLY, B., *Aux origines du populisme ; Histoire du boulangisme (1886 – 1891)*, éditions CNRS, 2022, 1121 p.
- MARTELLI, R., VIGREUX, J., et WOLIKOW, S., *Le parti rouge*, éditions Armand Colin, 2020, 540 p.
- MOUSSAOUI, R., et RUSCIO, (dir.), A., *L'Humanité censuré (1954 – 1962) ; Un quotidien dans la guerre d'Algérie*, éditions Le Cherche midi, 2012, 558 p.
- RAFLIK, J., *La République moderne ; La IVe République (1946 – 1958)*, éditions Points, 2018, 373 p.
- TOURNOUX, J-R., *La Tragédie du Général*, éditions Perrin, 2024, 668 p.
- WINOCK, M., *Gouverner la France*, éditions Quarto Gallimard, 2022, 1213 p.

- (Gallica.bnf.fr)., *L'Humanité*, « Un seul être nous manque et tout est dépeuplé », 1946, url : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4738740q/f1.item.zoom (en ligne, consulté le 23/12/2024)
- (Gallica.bnf.fr)., *L'Humanité*, « La Lettre de Démission », 1946, url : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4738740q/f1.item.zoom (en ligne, consulté le 23/12/2024)
- (Gallica.bnf.fr)., *L'Humanité*, « De Gaulle prend acte de ses échecs » ; « Comment de Gaulle écrit l'histoire » ; « Un échec… », 1953, url :

https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5633342.r=De%20Gaulle%20De%20Gaulle?rk=21459;2 (en ligne, consulté le 23/12/2024)
- (Gallica.bnf.fr)., *L'Humanité*, « L'effondrement du R.P.F. ne fait pas disparaître le danger fasciste », 1953, url : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t563335d.r=De%20Gaulle%20De%20Gaulle?rk=42918;4 (en ligne, consulté le 23/12/2024)
- (Gallica.bnf.fr)., *L'Humanité*, « Le langage des affiches », 1953, url : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5633400.r=De%20Gaulle%20De%20Gaulle?rk=193134;0 (en ligne, consulté le 23/12/2024)
- (Gallica.bnf.fr)., *L'Humanité*, « Les soucis de Vincent AURIOL » ; « Le fasciste DIETHELM rendra sa réponse ce soir », 1953, url : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5633493.r=De%20Gaulle%20De%20Gaulle?rk=107296;4 (en ligne, consulté le 23/12/2024)
- (Gallica.bnf.fr)., *L'Humanité*, « Naissance d'un homme nouveau – Un reportage de notre correspondant permanent en Pologne Jean GUILLEMOT », 1953, url : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5633509.r=De%20Gaulle%20De%20Gaulle?rk=171674;4 (en ligne, consulté le 23/12/2024)
- (Gallica.bnf.fr)., *L'Humanité*, « Le fossoyeur », 1953, url : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t563351n.r=De%20Gaulle%20De%20Gaulle?rk=128756;0 (en ligne, consulté le 26/12/2024)
- (Gallica.bnf.fr)., *L'Humanité*, « Prelot (ex-R.P.F.) : « C'est du de Gaulle » » ; « Dictature et pouvoir personnel », 1953, url : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t5633520.r=De%20Gaulle%20De%20Gaulle?rk=64378;0 (en ligne, consulté le 26/12/2024)
- (Herodote.net)., « Mandat français au Liban et en Syrie », url : https://www.herodote.net/28_avril_1920-evenement-19200428.php#:~:text=Le%2028%20avril%201920%2C%20la,sans%20officialiser%20le%20communautarisme%20religieux (en ligne, consulté le 21/03/2025)
- (Histoire-commune.blogspot.com)., « Journal du 16 mai 1958 », url : http://histoire-commune.blogspot.com/2009/05/la-guerre-dalgerie-travers-les-medias.html (en ligne, consulté le 23/03/2025)
- (Lesclesdumoyenorient.com)., « Eté 1942 : le général de Gaulle en Syrie et au Liban dans le contexte des difficiles relations avec les Britanniques », url : https://www.lesclesdumoyenorient.com/Ete-1942-le-general-de-Gaulle-en-Syrie-et-au-Liban-dans-le-contexte-des-2169.html (en ligne, consulté le 23/03/2025)
- (Lorientlejour.com)., « Liban : le cheminement vers l'indépendance en images », url : https://www.lorientlejour.com/article/843771/liban-la-route-vers-lindependance-en-images.html (en ligne, consulté le 23/03/2025)
- (Monde-diplomatique.fr)., « Une jachère, un accident », url : https://www.monde-diplomatique.fr/1956/08/JULIEN/21868 (en ligne, consulté le 21/03/2025)
- (Polemixetlavoixoff.com)., « L'Humanité 1958 », url : https://polemixetlavoixoff.com/1958-la-cinquieme-republique-nait-dans-un-coup-

detat-militaire-episode-1-2-crimes-et-complots-de-la-guerre-dalgerie/1958-humanite/ (en ligne, consulté le 02/01/2025)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « La formation de gouvernement », 1946, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/20-janvier-1946/40/2496287/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=7 (en ligne, consulté le 26/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Choisissons pour former le nouveau gouvernement une personnalité placée hors parti : FELIX GOUIN », 1946, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/23-janvier-1946/40/2495975/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=3 (en ligne, consulté le 26/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Lu dans la presse », 1946, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/24-janvier-1946/40/2496293/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=5 (en ligne, consulté le 26/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Le parti communiste français au premier rang pour la défense de la France », 1946, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/26-janvier-1946/40/2497885/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=10 (en ligne, consulté le 26/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Après le départ brusqué et précipité du président de Gaulle », 1946, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/30-janvier-1946/40/2496069/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=2 (en ligne, consulté le 27/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Enfin la vérité », 1946, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/1-fevrier-1946/40/2496137/3?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dsc

ore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=4 (en ligne, consulté le 27/12/2024)

- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Les grenouilles qui demandent un roi », 1946, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/3-fevrier-1946/40/2496263/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=8 (en ligne, consulté le 27/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « A l'hôtel de ville en présence de Maurice Thorez – Le conseil municipal de Paris et le conseil général de la Seine honorent leurs huit membres communistes morts pour la France », 1946, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/6-fevrier-1946/40/2496071/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=21 (en ligne, consulté le 27/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Crédits militaires », 1946 url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/10-fevrier-1946/40/2496219/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=16 (en ligne, consulté le 27/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, 1946, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/17-fevrier-1946/40/2496295/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=17 (en ligne, consulté le 27/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, 1946, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/19-fevrier-1946/40/2496199/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D2%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=24 (en ligne, consulté le 27/12/2024)

- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Pour assurer la sécurité de la France par la liquidation du fascisme en Espagne – Arrêt total de tout trafic ! – Expulsion des consuls nazis – franquistes ! », 1946, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/24-fevrier-1946/40/2496213/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1946-01-20%26publishedEnd%3D1946-03-01%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D27&index=19 (en ligne, consulté le 27/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Discours de division du peuple français et de combat contre la République de de Gaulle à Bruneval » ; « A Bruneval, de Gaulle attaque la démocratie », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/1-avril-1947/40/2768283/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=18 (en ligne, consulté le 28/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Laurent Casanova interpellera le président du gouvernement sur certains aspects de la manifestation antirépublicaine de Bruneval » ; « Echos de Bruneval… Annonce de Strasbourg », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/2-avril-1947/40/2768281/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=20 (en ligne, consulté le 28/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/3-avril-1947/40/2768279/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=17 (en ligne, consulté le 28/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « De Gaulle est décidé à poursuivre sa croisade contre la République », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/4-avril-1947/40/2768277/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=1 (en ligne, consulté le 28/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « On annonce que de Gaulle à Strasbourg attaquera à fond la Constitution et développera le programme d'une nouvelle formation politique », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/5-avril-

1947/40/2768275/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=4 (en ligne, consulté le 28/12/2024)

- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « La Résistance », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/6-avril-1947/40/2768273/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=16 (en ligne, consulté le 28/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « A Strasbourg – Après avoir attaqué avec violence tous les partis – De Gaulle se proclame chef de file de la réaction – Et propose comme programme - *les idées chères aux ennemis de la République* – Pas un mot sur la Résistance intérieure » ; « De Gaulle se programme chef de file de la réaction », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/8-avril-1947/40/2768269/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=13 (en ligne, consulté le 28/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Le R.P.F ? Un super parti qui n'ose pas dire son nom : Ligue de factieux » ; « Le fer dans la plaie » ; « Le R.P.F. ? une ligue de factieux » ; « Une résolution du comité directeur du parti socialiste », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/9-avril-1947/40/2768271/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3DR.P.F%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D3%26searchIn%3Darticle%26total%3D101&index=59 (en ligne, consulté le 28/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « La dissolution des Assemblées *objectif n°1 du R.P.F.* » ; « Ce que le président Roosevelt pensait sur de Gaulle » ; « Les faux Gribouilles » ; « Le fer dans la plaie », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/10-avril-1947/40/2768267/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-04%26publishedEnd%3D1947-12-31%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D404&index=4 (en ligne, consulté le 29/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « C'est Schneider – De Wendel qu'on trouve derrière le R.P.F. » ; « Le fer dans la plaie », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-

humanite/11-avril-1947/40/2768265/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=11 (en ligne, consulté le 29/12/2024)

- (Retroenews.fr)., *L'Humanité*, « De Gaulle consulte à Paris – l'Etat-major de la ligue des factieux », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/12-avril-1947/40/2768263/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=3 (en ligne, consulté le 29/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Pendant que de Gaulle poursuit ses machinations – Les Républicains s'unissent dans les Comités de vigilance », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/13-avril-1947/40/2768261/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=6 (en ligne, consulté le 29/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « De Gaulle lance l'appel direct au renversement des institutions – Le R.P.F. se propose d'abattre « Le système actuel » » ; « La déclaration du général de Gaulle » ; « Les arrestations des parlementaires malgaches *sont illégales* » ; « Vigilance pour la défense de la République » ; « Le fer dans la plaie », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/15-avril-1947/40/2768259/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=12 (en ligne, consulté le 29/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Contre le RPF instrument de pouvoir personnel se dressent les républicains *groupés dans les Comités de vigilance* » ; « Tandis que les recruteurs du R.P.F. se mettent au travail sous la direction de Soustelle – D.G.E.R. » ; « Dans tout le pays se forment les Comités de vigilance républicaine » ; « Comité de vigilance des usines Lavalette – tous unis pour défendre la République », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/16-avril-1947/40/2768257/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=9 (en ligne, consulté le 29/12/2024)

- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Le traître Paul Faure conseiller national de Pétain adhère au R.P.F. » ; « Le fer dans la plaie » ; « Communistes, socialistes, radicaux, M.R.P. du Rhône appellent à constituer les comités de vigilance républicaine », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/17-avril-1947/40/2768255/1 (17 (en ligne, consulté le 29/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Le pouvoir personnel ne passera pas », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/18-avril-1947/40/2768253/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3DR.P.F%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Dall%26total%3D101&index=3 (en ligne, consulté le 29/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Aux ordres » ; « L'interview de Victorin Duguet », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/19-avril-1947/40/2768251/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D2%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=36 (en ligne, consulté le 29/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Communistes et socialistes du XIIIe appellent à l'union contre le pouvoir personnel », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/20-avril-1947/40/2768249/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3DR.P.F%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D2%26searchIn%3Darticle%26total%3D101&index=27 (en ligne, consulté le 29/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Discours de Maurice Thorez », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/22-avril-1947/40/2768247/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=5 (en ligne, consulté le 30/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « « Le gendarme est trouvé » M. Paul Reynaud ? » ; « Les travailleurs animent les Comités de Vigilance Républicaine » ; « *Déjà les mœurs du R.P.F. ?* Agression contre un élu dans l'enceinte du Parlement » ; « Le conseil municipal de Montauban appelle à l'union des républicains », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/23-avril-1947/40/2768245/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%25

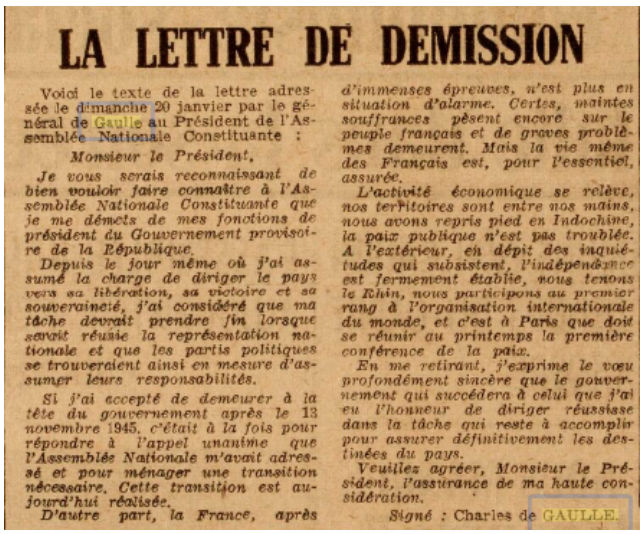
5B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D2%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=25 (en ligne, consulté le 30/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « On n'ecamotera pas la Résistance intérieure ! » ; « *La situation en Algérie* – La vérité sur les séparatistes », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/24-avril-1947/40/2768243/1?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=21 (en ligne, consulté le 30/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « L'apprenti – dictateur a renouvelé hier son défi a la démocratie » ; « Les Comités de vigilance républicains » ; « De Gaulle contre la démocratie », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/25-avril-1947/40/2768441/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=14 (en ligne, consulté le 30/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « A l'appel de la C.G.T. nous manifesterons contre le pouvoir personnel ! », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/26-avril-1947/40/2768437/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D1%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=10 (en ligne, consulté le 30/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Où va l'Union Française ? » ; « Au grandiose meeting d'Oran André MARTY a dénoncé le séparatisme des vichystes et gaullistes », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/27-avril-1947/40/2768439/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D2%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=39 (en ligne, consulté le 30/12/2024)
- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « Séance de rentrée à l'Assemblée Nationale » ; « « Malgré les provocations nous saurons faire de l'Union Française une réalité vivante… » *déclare Mamba SANO* député de la Guinée en saluant Vincent AURIOL » ; « Marcel CACHIN appelle à l'union des peuples français et britannique », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/29-avril-1947/40/2768435/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%25

5B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D2%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=35 (en ligne, consulté le 30/12/2024)

- (Retronews.fr)., *L'Humanité*, « La voix du pays républicain » ; « Une réunion es cadres du R.P.F. », 1947, url : https://www.retronews.fr/journal/l-humanite/30-avril-1947/40/2768433/2?from=%2Fsearch%23allTerms%3Dde%2520gaulle%26sort%3Dscore%26publishedStart%3D1947-04-01%26publishedEnd%3D1947-04-30%26publishedBounds%3Dfrom%26indexedBounds%3Dfrom%26tfPublications%255B0%255D%3DL%2527Humanit%25C3%25A9%26page%3D3%26searchIn%3Darticle%26total%3D63&index=48 (en ligne, consulté le 31/12/2024)

TABLE DES ANNEXES

Figure 1 :



LA LETTRE DE DEMISSION

Voici le texte de la lettre adressée le dimanche 20 janvier par le général de Gaulle au Président de l'Assemblée Nationale Constituante :

Monsieur le Président,

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire connaître à l'Assemblée Nationale Constituante que je me démets de mes fonctions de président du Gouvernement provisoire de la République.

Depuis le jour même où j'ai assumé la charge de diriger le pays vers sa libération, sa victoire et sa souveraineté, j'ai considéré que ma tâche devrait prendre fin lorsque serait réunie la représentation nationale et que les partis politiques se trouveraient ainsi en mesure d'assumer leurs responsabilités.

Si j'ai accepté de demeurer à la tête du gouvernement après le 13 novembre 1945, c'était à la fois pour répondre à l'appel unanime que l'Assemblée Nationale m'avait adressé et pour ménager une transition nécessaire. Cette transition est aujourd'hui réalisée.

D'autre part, la France, après d'immenses épreuves, n'est plus en situation d'alarme. Certes, maintes souffrances pèsent encore sur le peuple français et de graves problèmes demeurent. Mais la vie même des Français est, pour l'essentiel, assurée.

L'activité économique se relève, nos territoires sont entre nos mains, nous avons repris pied en Indochine, la paix publique n'est pas troublée. A l'extérieur, en dépit des inquiétudes qui subsistent, l'indépendance est fermement établie, nous tenons le Rhin, nous participons au premier rang à l'organisation internationale du monde, et c'est à Paris que doit se réunir au printemps la première conférence de la paix.

En me retirant, j'exprime le vœu profondément sincère que le gouvernement qui succédera à celui que j'ai eu l'honneur de diriger réussisse dans la tâche qui reste à accomplir pour assurer définitivement les destinées du pays.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Signé : Charles de GAULLE.

Lettre de démission affichée du général (22 janvier 1946)

Figure 2 :

« APRÈS LE DÉPART BRUSQUÉ ET PRÉCIPITÉ DU PRÉSIDENT DE GAULLE »
« Il est hors de doute que le 20 janvier dernier, lorsque le président de Gaulle donna sa démission en disant en substance « TOUT VA BIEN ET JE M'EN VAIS », il y avait des gens qui s'attendaient à voir l'Assemblée Nationale Constituante se montrer impuissante à désigner un nouveau chef du gouvernement. On comptait sur les batailles de partis, sur les oppositions de programmes et sur des manœuvres souterraines pour aboutir à un tel résultat.
Peine perdue : le président a été élu sur la proposition du Parti communiste, qui avait revendiqué la présidence du gouvernement pour Maurice Thorez, mais qui avait dû abandonner cette proposition parce que le M.R.P. déclarait ne pas pouvoir voter pour notre candidat dans les circonstances actuelles, et parce que le Parti socialiste déclarait de son côté ne ne pouvoir voter que pour un candidat ayant l'assentiment et l'accord des trois partis (Parti communiste, Parti socialiste et M.R.P.). »

« Après que le président de Gaulle avait déclaré en substance, dans sa lettre de démission, « que la France n'était plus en état d'alarme » et que tout allait bien, le président Gouin faisait entendre un autre son de cloche » *(22 janvier 1946)*

« Au service de la France et de la République ; Le Parti communiste a été dominé par le souci de ne pas permettre un échec de la démocratie après la démission du général de Gaulle. Il a tout fait pour que le nouveau gouvernement puisse se constituer dans les meilleures conditions. Il est équitablement représenté au sein de ce gouvernement. Ses ministres avec, à leur tête, Maurice Thorez, vice-président du Conseil, vont lutter pour faire triompher une politique correspondant au mieux aux intérêts du peuple et de la nation, ce qui ne veut pas dire qu'ils pourront faire accepter toutes les solutions dont nous sommes sûrs qu'elles seraient efficaces. » *(30 janvier 1946)*

Figure 3 :

« LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS AU PREMIER RANG POUR LA DEFENSE DE LA France »
« Afin de déjouer les plans ténébreux de la réaction et de résoudre au plus vite la crise ministérielle, voilà quelle a été la position du Parti Communiste au cours des journées qui ont suivi la démission brusquée du général de Gaulle. » *(26 janvier 1946)*

Figure 4 :

« Les grenouilles qui demandent un roi »
« Nous venons d'en prendre pendant quelques mois, messieurs le général de Gaulle est parti sans vouloir s'abaisser à nous dire la vérité : on ne confie pas à la plèbe ce qu'on estime réservé aux hautes intelligences promues par leur étoile à la conduite des affaires publiques. De général de Gaulle est parti en affichant un superbe mépris des règles gouvernementales qu'il avait lui-même contribué à établir. Des médiocres et les eunuques que sont tous ceux qui travaillent dans ce pays et qui estiment que leur effort implique un droit à la parole, conviendront qu'il serait quelque peu dégradant pour des citoyens libres d'entonner des « Si tu reviens, ne me demande pas pardon... » *(3 février 1946)*

Figure 5 :



Caricature avec Charles de Gaulle et Maurice Schumann (2 avril 1947)

Figure 6 :



Caricature avec Louis XIV

« Le fer dans la plaie » :

Les mal bâtis :

« Qui a déjà dit ça : « L'Etat, c'est moi » ? Louis XIV.

Non : c'est de Gaulle à Strasbourg. Pardi, puisqu'il se réserve à lui seul la direction du pouvoir en laissant aux autres les postes subalternes.
Mais, au fait, le général avait bien parlé à Bruneval du « cadre mal bâti où se disqualifie l'Etat » ?

Alors, par voie de conséquence, le général annoncerait qu'il se disqualifie lui-même dans un cadre mal bâti ?

La prochaine fois soignez mieux vos expressions, mon général. » *(9 avril 1947)*

Figure 7 :



Caricature après la conférence de presse du 24 avril 1947 (25 avril 1947)

Figure 8 :

« De Gaulle contre la démocratie »
« Le général de Gaulle avait choisi les salons d'un ancien club d'officier américains pour tenir une conférence de presse et répondre aux questions. C'était tout au moins ce qui avait été annoncé. A vrai dire, dès que quelqu'un posait une question trop embarrassante, le général s'enfermait dans un splendide de mépris de fer, et il ne répondait pas. Tout simplement. »

« De Gaulle n'a d'ailleurs rien apporté de nouveau. Il a repris ses slogans habituels : je hais ces partis qui nous ont fait tant de mal...

— *Le R.P.F. un nouveau parti ! Mais non, voyons.*

Alors ? C'est une ligue ?

— *Il y a un plan supérieur aux partis quand le salut public est en jeu.*

Ce plan supérieur c'est le R.P.F.
A bas les partis ! Vive la ligue !
Ce n'est pas très nouveau, malheureusement : depuis que les partis existent, les aventuriers hurlent contre eux.

— *Quelle sera la structure du R.P.F. ? Nous élirons des bureaux, un Conseil national* (hum, il y avait déjà un Conseil national sous Pétain), *un comité exécutif, nous tiendrons un congrès*... Mais toutes ces élections se passeront plus tard, *quand nous aurons groupé nos adhérents*.

Demain, le général rasera gratis. En attendant, les chefs et les sous-chefs du R.P.F. sont désignés par le grand chef. Rompez !

Quelques minutes après, le général ajoute :
— *Nous voulons organiser la démocratie.* Comique par contraste. C'est vraiment très drôle. » *(25 avril 1947)*

Figure 9 :



Caricature du général et des États – Unis ; Roosevelt à gauche et Truman à droite (22 avril 1947)

Figure 10 :

« Enfin la vérité »
« Le président de Gaulle a systématiquement contredit les avis de l'Assemblée Consultative. Le président de Gaulle n'a jamais présenté à l'Assemblée Constituante l'image fidèle de la réalité. Beaucoup n'écoutaient pas encore l'avertissement répété du Parti communiste parce qu'ils croyaient au slogan officiel Tout va bien, tout ira bientôt parfaitement. »
« Ainsi, les communistes ont donné une description sincère de la situation, ils ont tracé une perspective, ils ont proposé un programme de redressement. Les communistes ONT VU ET DIT LA VERITE. »
« La crise ministérielle »
« La réaction a compris que les masses se rassemblaient toujours davantage autour de notre Parti, qu'elles considèrent à juste titre comme ayant été le Parti le plus courageux et le plus clairvoyant avant la guerre, pendant la guerre et depuis la guerre. »

« La crise ouverte par le départ inexpliqué du président de Gaulle a été résolue par la Constitution du gouvernement présidé par Félix Gouin, qui est un grand succès pour la République. »

« Jacques Duclos montre que le départ du général de Gaulle a été « sévèrement jugé par tous » et est apparu « comme un recul devant les responsabilités ». » *(1er février 1946)*

Figure 11 :

« ON N'ESCAMOTERA PAS la Résistance intérieure ! »
« Ils ont refusé de se plier aux mots d'ordre que, à la radio de Londres, le général de Gaulle lançait encore le 23 octobre 1941, le surlendemain du massacre de Châteaubriant : *« Actuellement, la consigne que je donne pour le territoire occupé, c'est de ne pas tuer d'Allemands ».*

Logique avec lui-même, le général de Gaulle, deux jours après la libération de Taris, alors que les Allemands étaient encore au Bourget, ordonnait la dissolution de F.T.P.F. et des F.F.I., au lieu de former, en faisant appel à des soldats d'élite, les vingt ou trente divisions avec lesquelles l'armée française aurait tenu, dans les opérations de la dernière année de guerre, une place plus digne d'elle et mieux adaptée à l'intérêt national. » *(24 avril 1947)*

Figure 12 :

« Crédits militaire »
« *Il me semble que le moyen le plus raisonnable*, déclare Vychinski, *le plus juste, le plus indiqué pour dépendre des intérêts culturels, serait d'employer des moyens culturels et von une pression de ce genre. On voit qu'à ce*

moment le général de Gaulle était d'une autre opinion. »
« Georges BIDAULT déclare que : *« la France et son gouvernement étaient prêts à examiner les conditions propres à mener à une solution satisfaisante. »* »

« L'accord franco-britannique est une violation déloyale non seulement envers la Syrie et le Liban, mais également envers notre organisation. Je relis le document en question et je cherche en vain la question de l'évacuation des troupes franco-britanniques. Je demande à la France et à la Grande-Bretagne si, dès lors, c'est le Conseil de sécurité qui leur a donné mandat d'assurer la sécurité collective ! Non ! La conclusion de tout ceci, c'est que les troupes étrangères doivent être évacuées dans le délai le plus bref pratiquement possible. » » *(16 février 1946)*

Figure 13 :

« Les arrestations des parlementaires malgaches sont illégales »
« Les Français n'ont pas oublié, en effet, que le 10 novembre 1943, le général de Gaulle avait fait arrêter le président de la République libanaise, le président du Conseil et de nombreux députés à la suite d'un vote du parlement libanais » *(15 avril 1947)*

Figure 14 :

« Où va l'Union Française ? »
« C'est d'ailleurs, pour n'avoir pas voulu respecter les engagements qu'il avait pris vis-à-vis des Syriens et des Libanais que de Gaulle fit perdre à la France ses positions dans le Proche-Orient, ce qui prouve en définitive que le respect de la parole donnée est la meilleure des habiletés politiques. »

Figure 15 :

« Discours de division du peuple français et de combat contre la République de DE GAULLE à Bruneval » ; **« A Bruneval, DE GAULLE attaque la démocratie »**

« C'est aux cris de « de Gaulle au pouvoir » que l'ex-président est accueilli lorsqu'il commence son discours qui sera interrompu plusieurs fois par ces cris, lancés par les nombreux agents du B.C.R.A. qui fourmillent parmi ses auditeurs. Après un rappel de ce que fut le coup de main de Bruneval, l'orateur se croit obligé de témoigner de la reconnaissance aux ambassadeurs d'Angleterre et du Canada, présents à la cérémonie comme si ceux-ci étaient accrédités auprès de lui-même et non auprès du président de la République. »

« Dimanche à Bruneval, la péroraison du général de Gaulle est venue, toute normale : un appel à l'indiscipline, un appel à la lutte contre la République et sa constitution : « Le jour va venir où, rejetant les jeux stériles et réformant le cadre mal bâti où s'égare la nation et se disqualifie l'Etat... »

« C'est l'appel aux facétieux, acclamé par les cris de « de Gaulle au pouvoir ! » applaudi par des officiers en activité dont en peut se demander qui les a autorisés à entendre un discours partisan. »

« La réaction s'agite et à Brunerval le général de Gaulle a semblé vouloir prendre la succession du colonel de La Rocque en défendant une politique de division du peuple français et de combat contre la démocratie, en compagnie de militaires et d'ambassadeurs que rien ne désignait pour prendre part à une manifestation partisane. »

« Mais, si on veut examiner sérieusement les faits, il faut bien constater que dans des élections de ce genre des facteurs personnels peuvent jouer un rôle susceptible de donner une image faussée de l'influence respective des divers partis. Au surplus, on a vu, à l'occasion d'élections municipales ou cantonales se nouer des coalitions et s'effectuer des combinaisons n'ayant pas d'autre objectif que de faire échec aux candidats du Parti Communiste. A la vérité, on pensait ces temps derniers dans certains milieux que l'influence communiste était en baisse, on comptait sur l'élection de la Drôme pour en faire la démonstration, après quoi on aurait sans doute examiné comment on aurait pu tirer de cela des conclusions pratiques. » *(1er avril 1947)*

Figure 16 :

« LE POUVOIR PERSONNEL NE PASSERA PAS »
« C'EST un fait. L'opinion publique française s'intéresse beaucoup plus à la création des comités de vigilance pour la défense de la République qu'au racolage des adhésions fait au R.P.F. Et cela est bon signe. Cela prouve que le réflexe de défense nationale joue à plein à travers toute la France. »

« Le caractère éminemment facétieux du R.P.F. n'échappe plus à personne et ce n'est pas en y ajoutant le traître Paul Faure que de Gaulle en redorera le blason. »

« *« Revêtant l'armure des Mac-Mahon et des Boulanger, en déclarant ouvertement la guerre à la 4e République, le général de Gaulle a abandonné toutes ses prétentions à se maintenir au-dessus des intrigues politiques. Au contraire, il est évident que lui et ses associés ont occupé leur retraite solitaire à préparer une croisade contre la démocratie française. »* » *(18 avril 1947)*

Figure 17 :

« Communistes et socialistes du XIIIe appellent à l'union contre le pouvoir personnel »
« *« Conscient dans sa force, le peuple gardera son calme devant l'agitation des factieux, qui retrouvent en de Gaulle un nouveau porte-drapeau.Devant ce nouveau danger réactionnaire, les communistes et socialistes du XIIIe arrondissement appellent tous les républicains et démocrates à la vigilance et à l'union contre les tentatives de pouvoir personnel. Union pour la défense de la démocratie et de la République ! Union pour l'arrêt des hostilités en Indochine ! Union pour une paix durable »* » *(20 avril 1947)*

Figure 18 :

« L'APPRENTI – DICTATEUR A RENOUVELÉ HIER SON DÉFI A LA DÉMOCRATIE »
« *« Les partis ne valent rien* – Place au pouvoir personnel ! » UNE SEULE RÉPONSE : Rassemblement des forces ouvrières et républicaines ! »

« Dans l'exposé proprement dit du général de Gaulle, une seule idée : la condamnation renouvelée des partis, de tous les partis démocratiques. Ils ne sont bons à rien « sur le plan supérieur » ; ils ne peuvent absolument pas créer les conditions nécessaires pour « appuyer une politique déterminée » ».

« Le loup se déguise encore un peu en berger. Quand on parle à de Gaulle de ses aspirations au parti unique, il répond : « Laissez-moi rire. » Il traite cela d'« insinuation » pure.

On croirait entendre Franco Jurant au correspondant de *l'Evening Star*, Constantin Brown, le 16 février 1947 : « Je suis un homme qui n'a jamais nourri d'ambition de commandement ni de pouvoir. »

« Bonaparte était juste aussi franc quand il disait à la barre du Conseil des Anciens le jour même du 18 brumaire : *« Nous voulions une République fondée sur la vraie liberté, sur la liberté civile, sur la représentation nationale...»* » *(25 avril 1947)*

Figure 19 :

« De Gaulle prend acte de ses échecs »
« Et libère les élus gaullistes de l'étiquette RPF »

« De Gaulle a pris acte de ses échecs successifs dont le dernier en date, le plus spectaculaire peut-être, a eu lieu ces deux derniers dimanches, à l'occasion des élections municipales […] le chef du R.P.F. annonce toute une série de mesures présentées comme un remaniement de la structure de son « Rassemblement ». »

« 1) *LE R.P.F. NE PARTICIPERA PLUS EN TANT QUE TEL, AUX ELECTIONS* »
« 2) *LES GROUPES R.P.F. AU PARLEMENT ET DANS LES AUTRES ASSEMBLEES SONT DISSOUS* »

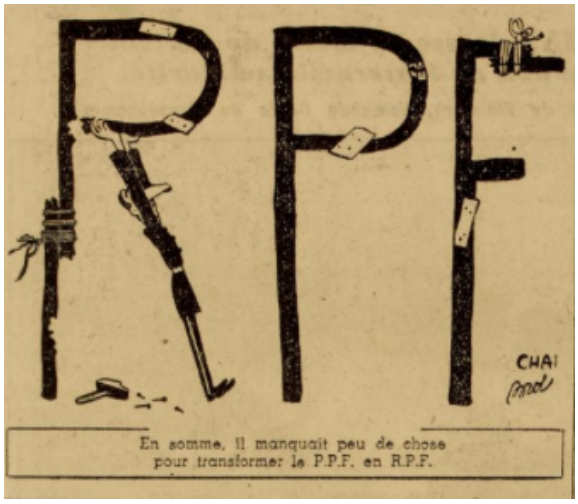
« 3) *LE R.P.F. SE LIMITERA DESORMAIS A UNE ACTION QUI SERA EXCLUSIVEMENT EXTRA PARLEMENTAIRE* » *(7 mai 1953)*

Figure 20 :

« L'effondrement du R.P.F. ne fait pas disparaître le danger fasciste »
« Et la décision prise par de Gaulle de rendre leur liberté aux élus R.P.F. procède de ce plan de regroupement des forces réactionnaires qui est moins un signe de force que l'aveu de difficultés grandissantes ».

« Au surplus, de Gaulle, s'il laisse la bride sur le cou aux parlementaires, semble vouloir du même coup remettre en activité ses groupes fascistes terroristes ». *(8 mai 1953)*

Figure 21 :



Première caricature au sujet du R.P.F. (9 avril 1947)

Figure 22 :



Seconde caricature au sujet du R.P.F. (11 avril 1947)

Figure 23 :



Troisième caricature au sujet du R.P.F. (27 avril 1947)

Figure 24 :

« De Gaulle lance l'appel direct AU RENVERSEMENT des institutions – LE R.P.F. SE PROPOSE D'ABATTRE « LE SYSTÈME ACTUEL » »
« Le bloc de tous les démocrates se réalise face aux factieux dans de larges comités »

« A ceux qui prétendent que nous avons surestimé le danger que représente sa nouvelle action, il n'est qu'à lire son appel pour se rendre compte que nous étions en tore au-dessous de la vérité. »

« Nous sommes en face d'une tentative non déguisée de lutte ouverte contre les institutions de l'Etat, lutte dirigée par de Gaulle en personne ; lutte dont on ne peut nier, sans risque de mentir effrontément qu'elle met en péril l'unité même de la nation. D'abord, c'est un appel direct au pouvoir personnel. »

« *« J'en prends la direction. J'invite à se joindre à moi... »* »
« Hier, c'était le bonapartisme, le boulangisme ; aujourd'hui, c'est le gaullisme. » *(15 avril 1947)*

Figure 25 :

« Tandis que les recruteurs du R.P.F. se mettent au travail sous la direction de Soustelle – D.G.E.R. » ; « DANS TOUT LE PAYS se forment les Comités de vigilance républicaine »
« *« Au moment même où la France, gravement meurtrie des blessures de la guerre, a besoin de calme et de tranquillité, d'ordre et de travail, le général de Gaulle dans un appel qui résume en quelques lignes ses conceptions réactionnaires, appelle les forces hostiles au progrès à former autour de lui une phalange qui va créer le désordre et la division parmi les Français. »* »

« M. Lecourt, président du groupe parlementaire du M.R.P., démontre le caractère bonapartiste de l'activité de de Gaulle : *« L'affirmation que l'exécutif doit procéder du pays marque-t-elle une évolution de l'orateur de Strasbourg vers un système personnel plus caractérisé qu'il le fut à Bayeux ? »* »

« De son côté, Charles Lussy, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, rappelle que de Gaulle a déjà démontré ses « qualités » d'homme d'Etat »

« « On semble oublier un peu trop que le pays a fait l'expérience, d'octobre 1944 à novembre 1945 d'un exécutif fort, cohérent, sans contrôle, légiférant par ordonnances : il ne semble pas que l'expérience ait été très favorable à ce genre de gouvernement. » » *(16 avril 1947)*